

LES NATURALISTES PARISIENS

ASSEMBLEE GENERALE DU 7 MARS 2021

RAPPORT D'ACTIVITE POUR 2020 DU SECRETAIRE GENERAL PIERRE FESOLOWICZ

Chers collègues et amis,

Malgré les circonstances difficiles que nous avons vécues depuis notre dernière assemblée générale, l'année qui vient de se terminer nous a cependant permis de réaliser 19 excursions, une séance de présentation d'objets et de suivre 4 conférences. Ce qui représente au total 24 journées d'activités consciencieusement élaborées par nos 28 intervenants, conférenciers et conducteurs d'excursions. Soucieux de vouloir maintenir en la circonstance et d'une façon méritoire un programme scientifique essentiel à la vie naturaliste, ainsi qu'à l'équilibre intellectuel de chacun, ils ont su finalement maintenir la cohésion de notre Association.

Je vous présenterais, si vous le voulez bien, ce rapport selon les diverses disciplines qu'offre le programme hebdomadaire de notre association. Je mettrai en relief avant tout les points les plus saillants de cet emploi du temps. La botanique représente en termes de fréquence, la part la plus importante de nos activités de terrain.

Le 23 février dans le bois de Vincennes, **Paul et Geneviève Pedotti** nous ont proposé une reconnaissance des arbres et des arbrisseaux en hiver. Journée dans laquelle la détermination passionnée s'appuyant sur l'étude des caractères botaniques, ainsi que leur schématisation, furent complémentaires. De nombreuses espèces horticoles ont été étudiées. L'examen du rare *Carduus acanthoides* termina cette édifiante journée.

Lors de notre assemblée générale du premier mars, La remarquable conférence de **M. Escuder**, eut entre autre le mérite de mettre en avant l'Histoire de la botanique Catalane. L'observation in situ de *Blitum virgatum* par **Cyril Epicoco**, donne à cette redécouverte par notre ami, non seulement un caractère historique, mais surtout la joie de trancher et mettre un terme à une polémique séculaire. De telles circonstances sont rarement données au cours de la diligente et laborieuse existence d'un botaniste.

Le 8 mars fut la dernière excursion avant le premier confinement. Dirigée par **Samia Larous** et **Jean-Paul Chabrier**, elle nous aura permis de revoir en Forêt de Rougeau, *Lithospermum purpurocaeruleum*, *Digitalis lutea*, *Ornithogalum pyrenaicum* et la rare *Viola alba*. L'observation d'un four à chaux dans la falaise du calcaire de Champigny compléta cette enrichissante journée botanique.

Une longue période de confinement nous a obligés à suspendre nos activités durant plusieurs mois. La reprise n'a pu se faire qu'au début du mois de juillet.

Dans la Vallée de la Mérançaise et à St-Remy-les-Chevreuses, **Jacques Peretti** et **Florent Guieysse** ont bien su mettre en évidence la sauvegarde d'une flore encore visible dans cette région limitrophe du Parc Naturel Régional de la Haute Vallée de Chevreuse, à forte pression urbaine. Ainsi avons-nous pu noter *Asplenium ceterach*, *Polystichum aculeatum*, *Dryopteris affinis*, *Stachys palustris*, *Sedum cepaea*, *Dipsacus pilosus*, le 12 juillet, et *Hypericum tetrapterum*, *Lysimachia nemorum*, *Myosoton aquaticum*, *Polystichum aculeatum* le 27 septembre.

Le 19 juillet **Cyprien Dobra** nous a proposé une excursion de substitution, en remplacement de celle prévue en forêt de Sénart et reportée le 4 octobre. Avec la collaboration de l'entomologiste **Gilles Carcassès**, nous avons observé nombre d'insectes dans le Parc du Peuple de l'Herbe à Carrières-sous-Poissy. Saluons cette sympathique initiative, qui est un bel exemple de conduite à tenir en de telles circonstances. Notons aussi le gros travail de notre amie **Sabine Beutin** pour la préservation de ce site.

Le 16 août dans la Lande des Uzelles en Forêt de Sénart, avec **Guillaume Douault** nous avons examiné *Eriophorum vaginatum*, *Eriophorum polystachion*, *Gentiana pneumonanthe*, *Pulicaria vulgaris*, *Genista anglica*, *Lobelia urens*, ainsi qu'un accouplement « en coeur » d'un couple de libellules.

Au cours de la journée du 6 septembre dans la Vallée de l'Yerres **Jean-Luc Tasset** nous a présenté *Falcaria rivini*, *Sison segetum*, *Althaea officinalis* et *Silybum marianum*.

Conduits par **Cyril Epicoco** le 13 septembre dans le Marais de Cercanceaux, nous avons noté *Thelypteris palustris*, *Najas marina*, *Najas minor*, *Agrocybe cylindracea*, *Sparganium emersum*, *Laetiporus sulphureus*, *Leccinium duriusculum*, *Lentinus tigrinus*, *Althaea officinalis*, *Sagittaria sagittifolia*, *Lemna minuta*, *Potamogeton perfoliatus* et *Ranunculus penicillatus*. Cette longue liste témoigne de l'exceptionnelle richesse de ces lieux. Le 25 octobre termina prématurément l'année. Ce jour-là nous avons accompagné notre ami sur la butte Stampienne d'Auffargis, où nous avons constaté la présence de *Bartramia pomiformis*.

La géologie est omniprésente dans nos activités. Elle structure souvent nos excursions. Montmartre, unique butte stampienne isolée au cœur de Paris, autrefois ornée de moulins et de vignes, présente un caractère naturaliste diversifié et prestigieux. Le 2 février, **Claudine Meunier** et **Dominique Mikaty** ont bien mis en évidence cette disposition géographique favorable à l'Histoire parisienne et en particulier à l'Histoire des sciences. Ceci en évoquant la célèbre Sarigue de Montmartre, *Peratherium cuvieri*, découverte en 1804 dans le gypse parisien. Elle permit au **baron Cuvier** à l'occasion d'une démonstration mémorable faite devant ses collègues paléontologistes, (avec un art théâtral consommé) de fonder les bases de l'anatomie comparée et de valider la loi de corrélation des organes. Elle devint ainsi une des figures historiques les plus emblématiques du Muséum National d'Histoire Naturelle de Paris.

« A l'issue de l'excursion du 4 octobre dans la forêt de Sénart, nous avons pu constater l'absence des sables de Fontainebleau, qui figurent pourtant sur la carte géologique locale. Certes il existe bien, ici ou là, quelques gros blocs de grès, pouvant parfois dépasser une tonne, mais ceux-ci sont situés au-dessus ou au sein des cailloutis de Sénart. Ces blocs, transportés par les glaces, font donc partie intégrante de ces anciennes alluvions de la Seine. Ce sont sans doute eux qui ont conduit l'auteur de la carte à faire figurer la formation « sables et grès de Fontainebleau » en forêt de Sénart », les sables ayant été érodés avant le dépôt des cailloutis. C'est pour avoir procédé à un examen long et minutieux de ces blocs et de leur substratum que **Jean-Paul Sagon** et **Anne Rigade**, auteurs de ces conclusions, ont pu démontrer l'absence de la formation sablonneuse stampienne. Cette journée corrobore les observations faites en 2015 à Draveil et 2016 à Soisy-sur-Seine qui avaient abouti à la même présente conclusion.

La journée du 23 août était consacrée au site d'Aubergenville et de La Falaise. Conduite par **François Audubert** et **Denise Géliot**, cette excursion très documentée, faisait constamment référence à la géologie variée des lieux et à sa traduction dans le relief et la végétation. *Peucedanum gallicum*, *Fumaria officinalis*, *Melissa officinalis* y ont été observés. L'histoire industrielle et locale en rapport avec l'exploitation intensive de la craie en particulier, y a été également détaillée.

La reprise des activités fut initialisée par **Alain Lauron** et **Daniel Caurant** le 5 juillet en Forêt de Dourdan et de St-Arnoult. Malgré l'effort consenti par nos mycologues, une dramatique période de sécheresse a oblitéré tout l'été mycologique. Durant cette belle journée, tant attendue après trois longs mois de confinement, quelques rares espèces fongiques ont été recensées dont le remarquable *Clathrus archeri*. Bien des trajets à objectifs mycologiques s'en sont suivis avec le même constat de stérilité. Ce fut le cas par exemple le 20 septembre en Forêt de Fontainebleau sous la direction de **Jean-Pierre Méral**. Bien pensé, ce transect idéal sur meulières de Brie, sables et grès de Fontainebleau, platières, calcaire d'Etampes et sables calcarifères, offrait pourtant un large spectre édaphique favorable à la diversité fongique. Chose essentielle que n'aurait pas manqué de souligner notre collègue, correspondant privilégié des Naturalistes Parisiens au sein de l'ANVL, association amie depuis plus d'un siècle.

Le 19 janvier, en compagnie de **Jean-Paul Konrat** et **Joëlle Bache**, nous avons visité le cimetière du Père-Lachaise et son quartier. L'aspect historique y est attesté par le témoignage des personnages qui y reposent. La diversité des roches employées dans les pierres tombales, les arbres dont la croissance est naturelle et les oiseaux dont on peut apprécier le chant, montrent bien l'intérêt naturaliste multiple de cette excursion urbaine. Le tout dans une atmosphère particulièrement paisible et calme, qui donne à ces lieux un air de campagne à Paris.

Le 2 août en Forêt de Montmorency, **Pierre Bonin** nous a conduits sur le chemin du philosophe Jean-Jacques Rousseau. Nous avons visité le cimetière familial du naturaliste Louis Augustin Bosc d'Antic. Nous n'avons pas manqué l'opportunité de revoir également une des rares stations en Ile-de-France d'*Osmonda regalis*.

Dans ce Bassin de Paris que nous fréquentons chaque semaine, nous avons la chance d'avoir un relief prononcé, une différenciation lithologique particulièrement bien marquée avec une amplitude édaphique quasi complète. Cela se traduit par une flore variée, des milieux contrastés, rendant ainsi intelligible la lecture du paysage et son interprétation particulièrement cohérentes. Cela se traduit par une grande richesse des observations, à laquelle s'ajoute l'Histoire, forme ultime du façonnage des paysages par les hommes. C'est bien ce qu'ont saisi **Antoine Monaque** et **Joëlle Bache** le 18 octobre à la confluence de l'Aubetin et du Grand Morin. L'intérêt résidait dans l'observation des paysages des deux vallées, dominés par le viaduc franchissant l'Aubetin, ouvrage bâti sous le Second Empire sur la ligne Gretz-Armainvilliers-Sézanne, et visible sur une partie du trajet. Le passé industriel de la région y fut évoqué, avec ses nombreux moulins, notamment le moulin à papier de Courtaulin sur le Grand Morin, l'un des premiers en France à avoir fabriqué du papier vélin.

Les conférences du début de l'année témoignent du grand intérêt que nous portons à la zoologie. Ainsi le 12 janvier, **Mme Courvoisier** a bien souligné l'importance de la bioacoustique chez les animaux. La communication sonore, en particulier axée sur le chant chez les oiseaux, est une donnée relationnelle fondamentale à partir de laquelle la phrase musicale est essentielle dans la communication entre les espèces.

Le 26 janvier, à propos des serpents de France, **Mme Serre-Collet** nous a exposé les différents aspects anatomo-physiologiques qui permettent une approche éclairée et avertie de ces reptiles. Ils sont souvent victimes d'une perception négative de la part des hommes. Ajoutons que cette présentation s'inscrit dans un cycle de plusieurs conférences dont notre intervenante nous fait aimablement bénéficier d'une année sur l'autre.

Jeanne Villepreux (1794-1871), découvrit l'origine de la nacelle chez la femelle argonaute. Elle nous a été présentée par **François Meunier** lors de sa conférence le 16 février. Créatrice de l'aquariophilie, elle mit ainsi en évidence l'importance de la contribution zootechnique marine à la science expérimentale.

La traditionnelle présentation d'objets eut lieu le 8 février. Cette activité fut largement suivie par nos collègues désireux de proposer à la réflexion de chacun différents objets environnementaux, aussi bien naturels qu'anthropiques. A travers d'intéressantes collections personnelles, elle illustre bien la volonté de prolonger en salle l'analyse des différents aspects de l'Histoire Naturelle de terrain.

Pour conclure, il faut avant tout remercier tous les conducteurs d'excursions et intervenants, y compris ceux qui cette année n'ont pas eu l'occasion de s'exprimer. Sans exception, ils nous proposent en permanence des activités de grande qualité, dans lesquelles ils donnent le meilleur d'eux même. Cela s'est traduit cette année en particulier par un programme tenu dès que l'on a pu reprendre les excursions. En conséquence cela nous a valu également de nouvelles adhésions. Conscients de la richesse de la Région Parisienne, du rôle capital qu'ils ont à y jouer toutes les semaines afin d'y montrer le chemin, ils offrent à chacun d'une façon bénévole, la satisfaction de partager les connaissances indispensables à la compréhension des phénomènes de l'Histoire Naturelle. Ils nous offrent ainsi la chance de pouvoir l'observer, l'étudier et de s'en instruire, dans un contexte où l'amitié n'en reste pas un des moindre stimulants.
